



## LE QUÉBEC A UN NOUVEAU PREMIER MINISTRE



Samuel L'Heureux, nouveau premier ministre du Québec Photo: Juliette Lefevbre

La nouvelle session parlementaire s'amorçait hier avec l'élection du premier ministre ainsi que celle des chefs des partis d'opposition. Samuel L'Heureux, du Cégep Limoilou reprendra les rênes du parti des Forces progressistes du Québec jusqu'à la fin de cette 24<sup>e</sup> législature. Du côté de l'opposition, Nicolas Brousseau a été élu chef du parti d'opposition officielle, L'Alliance des forces libérales du Québec. Gabriel Lévesque sera le chef de la deuxième opposition, l'Union verte pour

l'avenir.

Plus tôt se sont aussi déroulées les élections du président de l'Assemblée et de ses Officiers de la table. Loïc Beauchesne, du Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu sera désormais président de l'Assemblée. La table des officiers sera complétée par Gming Zheng, vice-président, Claudia Gagnon, deuxième vice-présidente, Gabrielle Bédard, secrétaire générale et Eve Leblanc, secrétaire adjointe.

—Camille Champagne-Tremblay

Première sortie publique des chefs

### DE NOUVEAUX CHEFS AMBITIEUX



Maelle Benoit  
journaliste

**Après la première journée de cette semaine parlementaire, les chefs des trois formations politiques se sont prononcés sur les enjeux majeurs qui seront débattus en ce début de session. Ils se sont aussi positionnés sur les grands dossiers à être abordés prochainement.**

Samuel L'heureux, premier ministre et chef du parti social-démocratique, a formulé les priorités ainsi que le positionnement de son gouvernement lors de ce mandat. Il a affirmé que les missions de son gouvernement sont de lutter contre les inégalités sociales et de favoriser l'enrichissement collectif du Québec. M. L'heureux a tenu à préciser que leurs dossiers futurs seront connus demain

pendant son discours et s'est dit très confiant « quant à l'avenir de la population québécoise ». La force de son parti serait leur « regard tourné vers l'avenir », selon le premier ministre.

Le chef de l'opposition officielle, Nicolas Rousseau, a avancé de son côté que les libéraux miseront plutôt sur l'économie. Il a soutenu que son parti est sur une voie rapide pour relancer l'économie québécoise, en soutenant que « le gouvernement actuel détruit la société telle qu'on la connaît ». Mentionnons le fait que le premier ministre s'est dit très surpris de cette critique et qu'il est perplexe par rapport à la bonne foi de son rival. M. Rousseau, toutefois, s'est dit très fier de son équipe en soulignant l'expertise de ses collègues. Toujours selon lui, les points forts de sa formation vis-à-vis leurs adversaires seront l'unité au sein de leur équipe ainsi que leur

désir de communiquer avec les autres partis.

La deuxième opposition, le parti vert, aura à sa tête Gabriel Lévesque lors de cette semaine parlementaire. Il a souhaité pouvoir faire ressortir les dossiers de l'éducation, la gestion en santé, la transparence de leur parti ainsi que l'économie tout en restant dans le thème du développement durable. Il a trouvé aussi important de spécifier qu'il tient à ce que la gratuité scolaire soit un point important à débattre lors des deux prochaines années. Il espère la bonne communication entre les partis.

ENTREVUE EXCLUSIVE AVEC NOTRE  
PREMIER MINISTRE

en page 4

MOT DE LA RÉDACTION

LE *VOX POPULI* S'ENGAGE À ÊTRE LE  
JOURNAL DU PEUPLE

### LE VOX POPULI S'ENGAGE À ÊTRE LE JOURNAL DU PEUPLE



*Gabriel Bernier*

*Éditorialiste*

**L**a nouvelle session parlementaire, qui s'annonce chargée, couronnera aujourd'hui un nouveau premier ministre et deux nouveaux chefs d'opposition. Malgré l'agitation ambiante, le *Vox populi* s'engage à demeurer fidèle à sa raison d'être : informer le peuple québécois et défendre ses intérêts. Soyez assurés, chers lecteurs, que notre journal sera indépendant d'esprit et qu'il jouira d'une pleine liberté d'expression.

En effet, la colline parlementaire s'activera dès ce matin avec les caucus des trois partis. Bien des parlementaires siégeront dans de nouveaux postes d'importance : premier ministre, ministre ou chefs d'opposition. Des responsabilités de taille attendent ces derniers, d'autant plus que des rumeurs de projets de loi majeurs sont dans l'air pour les prochaines semaines.

Dans toute cette frénésie, le *Vox populi* s'entend pour dire que les échanges entre les parlementaires devront se faire dans le respect de la li-

berté d'expression d'autrui. Si la liberté de pensée n'est rien sans la liberté d'expression, espérons que les élus débattront sans filtre, sans censure, en s'assurant, évidemment, de faire avancer les causes chères à leur parti. L'Assemblée nationale rassemble trois grands groupes parlementaires aux idéologies distinctes, certes, mais elle inclut avant tout 125 individus choisis par le peuple, et tous doivent avoir la liberté de s'affirmer en leur nom.

Dans le souci de valoriser la diversité d'opinions, un journal de droite, le *Res publica*, et un journal de gauche, le *Vox populi*, couvriront les travaux de la chambre. Il s'agit d'une première au Forum étudiant. Ces deux journaux, indépendants d'esprit et aux deux pôles du spectre idéologique, assureront une analyse ouverte et diversifiée de la session parlementaire.

Les confrontations, espérons-le, seront centrées sur des idées, des positions, des principes, et non sur la réputation et l'intégrité des élus. Nous nous engageons à dénoncer les attaques personnelles et injustifiées, car ce climat de tension, au bout du compte, entache la confiance que porte le peuple aux institutions démocratiques.

La liberté d'expression n'a pas comme fondement d'attaquer sans motif valable celle des autres.

Le triste anniversaire des attentats de Charlie Hebdo nous rappelle malheureusement que la liberté d'expression devient parfois un fardeau lourd à porter. C'est alors que des journalistes et leur liberté de s'exprimer ont été éliminés, sans scrupule. Les auteurs des attentats, en s'attaquant à la vie des caricaturistes, ont également porté atteinte à la liberté collective du peuple, celle du droit à l'information.

Malgré que ses prises de position soient légitimes, un journaliste doit-il retenir sa liberté d'expression au risque de choquer? Non, selon le *Vox populi*, tout journaliste a le droit de penser et de s'exprimer avec respect pour informer la population. Le libre accès à l'information favorise sans aucun doute la justice sociale, l'équité et le bien commun.

Le *Vox populi* sera donc au service de la nouvelle, au service du citoyen.

L'équipe du *Vox populi*

Suivez nous sur Twitter!

@fevoxpopuli



## À SURVEILLER AUJOURD'HUI:

11h15 à 12h35 :

Les chefs des trois groupes parlementaires auront une première rencontre officielle durant un déjeuner qui se tiendra au salon Joly. Ce sera pour eux l'occasion de jauger les têtes d'affiche des partis adverses.

12h45 à 13h15 :

L'assermentation des députés se déroulera à la Salle du Conseil législatif à l'occasion d'un mot de bienvenue prononcé par un membre de la présidence de l'Assemblée nationale.

13h30 à 14h :

La première séance parlementaire aura lieu à la Salle de l'Assemblée nationale. Le premier ministre y prononcera le discours d'ouverture de la session parlementaire, lui qui est demeuré plutôt évasif en ce qui a trait aux politiques de son parti jusqu'à maintenant.

UNE NOUVELLE TÊTE D'AFFICHE POUR LES FORCES PROGRESSISTES DU QUÉBEC

## M. SAMUEL L'HEUREUX : PREMIER MINISTRE



*Camille Beaudet*  
*Rédactrice en chef*

**C'**est avec une joie et une impatience palpables que Samuel L'Heureux, étudiant au Cégep Limoilou a été élu cet après-midi chef du parti Forces progressistes du Québec par le caucus social-démocrate.

Sans chercher à tout dévoiler, le journal *Vox populi* a voulu connaître davantage l'homme derrière le premier ministre. Portrait d'un étudiant passionné et animé de bonne foi.

Tout d'abord, M. L'Heureux s'est dit satisfait, en effet, d'avoir pu accéder à un tel poste au sein du Forum étudiant 2016, même s'il est conscient des défis majeurs qui l'attendent. Le jeune homme n'en est pas à sa première expérience, ayant participé activement à la dernière législature du Forum étudiant, au Parlement francophone des

jeunes à Berne en Suisse ainsi qu'au Parlement étudiant du Québec, ici même à l'Assemblée nationale. Il a également œuvré « de façon sporadique » à travers le militantisme étudiant et l'implication dans des partis politiques. Ces événements ont été pour lui des expériences particulièrement formatrices qui lui ont permis d'acquérir un bagage, notamment, dans la rédaction de discours.

Fait à ne pas négliger, Samuel L'Heureux est le cinquième d'une lignée de premiers ministres du Forum étudiant provenant du Cégep Limoilou. Malgré sa démarche sérieuse, ses propos demeurent empreints d'humilité. Il se dit fier de continuer la « tradition », mais prend tout de même cette remarque à la légère : « Avant tout, [le Forum étudiant] se veut un exercice pédagogique qui permet de faire des rencontres exception-

nelles et d'approfondir nos connaissances sur le parlementarisme québécois. »

Habité lui-même d'une motivation concrète, il a également derrière lui une équipe motivée et soudée qui permettra de mener à bon port les objectifs de la délégation.

Il a hâte, comme on s'y attendait, de siéger à la salle de l'Assemblée nationale de nouveau et croit en la bonne foi de tous les étudiants, et plus précisément des chefs des partis d'opposition pour faire du Forum étudiant 2016 une expérience plaisante et enrichissante.



24 e Législature du Forum étudiant

## IL VENTE À QUÉBEC



Juliette Lefebvre  
Journaliste

**A**lors que la session parlementaire

s'ouvre à Québec, un vent de renouveau semble secouer les Forces progressistes du Québec, qui entameront leur troisième année au pouvoir. Le nouveau premier ministre désigné, Samuel L'Heureux, sera assermenté au cours de la journée et devra probablement faire face à de nombreux défis.

La démission d'un premier ministre en cours de mandat a de quoi soulever plusieurs interrogations de la part de la population. Samuel L'Heureux n'a pas désiré faire de commentaire à propos de ce départ inopiné. M. L'Heureux fera donc son entrée au pouvoir en cours de législature. Le premier ministre désigné devra s'assurer de conserver la confiance des électeurs envers son parti.

La composition du cabinet des ministres a aussi été revue. L'élection de nouveaux ministres au cabinet laisse présager plusieurs changements au sein du parti. Le premier ministre devra coordonner habilement les nouvelles

politiques qui accompagneront nécessairement ces nouveautés.

Les prochains jours permettront de mieux cerner les raisons qui expliquent ces changements majeurs effectués par

### L'ÉQUIPE DU VOX POPULI:

Rédactrice en chef: Camille Beaudet

Éditorialiste: Gabriel Bernier

Chroniqueurs: Raphaël Pilon-Robitaille

Maelle Benoit

Journalistes: Juliette Lefebvre

Camille Champagne-Tremblay

Chef de pupitre: Camille Champagne-Tremblay

### Chronique

## NOUS JOUONS TOUS UN RÔLE



Raphaël Pilon-Robitaille  
Chroniqueur

**L'**élection de Monsieur Loïc Beauchesne à titre de président

de la 24<sup>e</sup> législature de l'Assemblée, ainsi que celles de Gming Zheng et de Claudia Gagnon comme vice-présidents ont un point en commun. En effet, ils ont tous fait preuve d'humour lors de leur discours de présentation afin de se faire élire, tandis que les autres candidats ont prononcé des discours plus formels. Manifestement, les membres du Forum étudiant ont été charmés par l'éloquence des représentants élus à la présidence.

Malgré le succès qu'obtiennent les élus plus charismatiques, faudrait-il pour autant tomber dans le piège de la « politique spectacle »? La confiance que portent les électeurs dans notre système démocratique en est garante. La politique cherche en effet à gérer les conflits inhérents à la vie en société. Ainsi, les politiciens doivent s'assu-

rer de débattre des idées et d'aller au-delà des apparences. Bien sûr, les élus doivent être charismatiques afin d'intéresser la population à certains enjeux, mais ils ne doivent pas ignorer le fond du message en tentant d'éblouir les foules. La recherche de l'admiration des électeurs à tout prix est un danger clair pour nos institutions, car le but même de la politique serait oublié de ce fait.

Cette obsession envers l'image plutôt que le contenu n'est pas seulement nocive pour la crédibilité des institutions démocratiques. En effet, le rôle du député est de servir le bien commun et non pas de mousser sa carrière. J'exhorte donc les partis et les politiciens à faire preuve de courage politique en étant ouverts aux véritables débats, plutôt que de présenter des solutions faciles qui ne répondent pas véritablement aux problèmes. Les députés élus doivent se rappeler que la fonction qu'ils occupent est un privilège qui leur est accordé afin de représenter leurs concitoyens dans les instances démocratiques.

Cependant, les journalistes ont

aussi une grande part à jouer dans ce renouveau. Nous devons aussi nous concentrer sur les véritables enjeux plutôt que sur les frasques de différents groupes politiques. Notre mission en tant que journaliste doit être de couvrir les nouvelles de façon neutre et objective. Le journalisme a pour rôle de contrebalancer les pouvoirs politiques. De ce fait, il est primordial que les médias recommencent à couvrir les véritables débats, plutôt que de se concentrer sur la « nouvelle spectacle » qui nuit à une information de qualité.

### Courrier des lecteurs

Contactez-nous à l'adresse suivante:

fevoxpathuli@gmail.com









